

L'union impie de la grande technologie et du libéralisme aux USA



Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 11 janvier 2021

Source [Le Salon Beige] Brian S. Brown dénonce sur [IFAMNews](#) l'hypocrisie de la gauche suite à l'envahissement du Capitole.

[...] Le deux poids deux mesures par lequel les libéraux utilisent l'émeute du Capitole ne peut pas être plus clair au vu de leur réaction très différente lorsque Antifa et le BLM brûlaient nos villes. Les médias ont déclaré que ces émeutes étaient « pacifiques » et les politiciens de gauche n'ont pratiquement rien dit pour exiger que les participants soient tenus responsables. On ne parle donc pas d'insurrection.

Énoncer de telles vérités n'est pas du « whataboutisme » : c'est simplement reconnaître et dénoncer l'hypocrisie manifeste de l'establishment libéral.

Pour ceux qui sont à gauche politiquement : moi, et d'autres conservateurs, savons que la violence, le désordre et la violation des lois sont le mal. Nous avons constamment condamné tout cela. Nous espérons que vous ferez de même.

Au lieu de cela, vous faites maintenant semblant d'occuper une position morale élevée et exigez la destitution du président Trump par le biais d'une mise en accusation ou de l'invocation du 25e amendement pour tenter d'écraser un homme que vous détestez manifestement.

C'est écœurant.

Je condamne également les commentaires du président élu Joe Biden et du vice-président élu Kamala Harris à la suite de cet événement. Biden et Harris se sont présentés aux élections pour se démarquer du président et ont promis de rassembler une nation divisée. Au lieu de cela, ils divisent encore plus le pays, en introduisant des questions raciales dans la discussion sur ce qui s'est passé mercredi. Il y avait des émeutiers noirs qui prenaient d'assaut le Capitole ; il y avait des officiers blancs qui cherchaient à les arrêter. Introduire la race dans ce débat est mal, et méprisable.

L'Amérique est dans une situation difficile.

Nous sommes une nation divisée. Les fausses visions d'unité qu'offrent Joe Biden et Kamala Harris sont aussi dommageables que de renoncer à tout espoir de retrouver une certaine confiance sociale partagée.

Ceux d'entre nous qui rejettent le libéralisme continueront également à rejeter une unité qui exige que nous rejetions nos croyances. Car c'est l'unité du totalitarisme. C'est l'unité de la conversion forcée. Bien qu'entourée de jolis mots, cette forme d'unité, nous n'accepterons jamais. Nous n'abandonnerons jamais la vérité pour nous conformer à la fausse vision gauchiste de la vie, de Dieu, de l'homme et du pays.

Le seul type d'unité que nous soutenons résulte d'une sobre reconnaissance de nos différences politiques, associée à un profond respect de la dignité de chaque personne.

Une dernière réflexion.

Le fait que Facebook et Twitter croient maintenant qu'ils ont le droit de faire taire le leader du monde libre –

avec le soutien quasi unanime de la gauche – prouve ce que certains d’entre nous disent depuis longtemps. L’union impie de la grande technologie et du libéralisme est maintenant plus puissante que le président des États-Unis. Je conseillerais aux vrais libéraux de faire très attention à ce qu’ils soutiennent. Il se peut qu’à un moment donné, leurs points de vue soient divergents et que les mécanismes de contrôle fonctionnent dans une direction très différente.

La réglementation du nouveau monopole de pouvoir des médias sociaux et des entreprises technologiques est absolument essentielle si nous voulons être une nation qui valorise et vit réellement la liberté d’expression et d’association.

Celui qui décide qui est autorisé à parler est plus puissant que celui qui souhaite parler. Et en ce moment même, Mark Zuckerberg et Jack Dorsey sont en train de devenir les maîtres du monde.

Si nos nouveaux maîtres de la technologie peuvent faire taire un président avec lequel ils ne sont pas d’accord, ils peuvent faire taire pratiquement n’importe qui.

Pour nos amis du monde entier qui défendent la foi, la famille et la liberté, je me rends compte que vos médias donnent une fausse image des conservateurs aux États-Unis. Je me rends compte que vous vous sentez peut-être désespéré quant à ce que nous pouvons faire pour corriger cette image.

Je n’ai pas de réponses faciles. Mais je sais ceci. Nous méprisons les attaques contre notre police, nous méprisons l’attaque contre notre Capitole, nous défendons Dieu, la famille, le pays, la liberté ordonnée. Ne laissez pas nos adversaires nous définir. Nous défendons la vérité, nous défendons la beauté, nous défendons l’amour.

N’abandonnez jamais, ne cédez jamais, n’acceptez jamais le faux portrait que les élites mondiales dressent sur nous.

Je termine en invitant à la prière toutes les personnes de bonne volonté qui craignent Dieu. Prions pour le président et son administration, le président et le vice-président entrants et leur administration, nos chers institutions, et pour nous-mêmes et nos familles. Unissons-nous comme jamais auparavant pour préserver nos valeurs, nos croyances et notre mode de vie.